L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 27 AOUT 1889.

## VAPEURS.

### Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Dès le 14 mai 1889, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare rue des Champs-Elysées comme suit:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville:

TOUS LES JOURS [le dimanche et le mercredi exceptés] à l'arrivée du train de 4heures P. M.

DE RETOUR.

Il laissera MADISONVILLE à 5.30 A. M.

EXCURSIONS:

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Mecinel's landing:

DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 8h. A. M.
DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix du trajet d'un côté à l'autre $1 00.
Prix [aller et retour] pour toutes les localités, ce jour d'excursion, $1 00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agent.
14 avril— No. 47 rue Carondelet.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 24 août
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 31 août
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 7 sept.

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.........$100 et $120 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 28 août, à 5 P. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.........$40
Entrepont.........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

## CHEMINS DE FER.

### Mississippi Valley ROUTE.

Louisville, New Orleans and Texas RAILWAY.

| Arrivées. | Départs. |
|---|---|
| No1 Fast mail 9:00a.m. | No2 Fast mail 4:00p.m. |
| No3 Express 5:43p.m. | No 4 Exprès 8:05a.m. |
| No5 Baton Rouge accommodation, 10:10a.m. | No 6 Baton Rouge accommodation, 4:10 p.m. |

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars-dortoirs Pullmann entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et autre endroits jusqu'à Vicksburg. Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Les trains Nos 3 et 4 vont entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg; les trains Nos 5 et 6 vont entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et autres endroits sur le N. J. & C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V & M. RR; à Memphis, avec les lignes divergentes sur Little Rock, Hot Springs, Kansas City, St-Louis, Chicago, Louisville, les villes de l'Est et tous les endroits du Nord.

Bureau pour les billets: 61 rue St-Charles.
P. R. ROGERS, Agt. asa. gen. p. pass. — R. F. REYNOLDS, Commercial Agent.
E. W. HOW, Agent-gén. p. pass. Memphis, Tenn. — A. M. COOKE, Ass. G. M. Nlle-Orléans, Lne.
4 nov—

### Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 27 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles et au dépôt, coin Presse et Levée.

R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle-Orléans, Lne. — D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.
24 mars—

### Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

| Départ de la N-Orléans | Arrivée à la N-Orléans |
|---|---|
| Pacific Express, daily.....7:15 am | Atlantic Express, daily.....8:10 pm |
| San Antonio Express, daily..7:20 pm | New Orleans Express, daily..6:05 am |

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

AGENTS locaux pour le Chloro-Naphtoleum sont demandés. Bureau, 50 Donane, coin Decatur. 7 juillet—3m

## ASSURANCES.

### Dix-neuvième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues: | | |
| Sur risques de feu | | $[illegible] 62 |
| Sur risques de marine | | [illegible] |
| Sur risques de rivière | | [illegible] |
| | | $[illegible] |
| A ajouter, primes non acquises de 1887 | | [illegible] |
| Primes totales | | $[illegible] |
| A ajouter, intérêts et profits et pertes | | 12,896 94 |
| Revenu | | $[illegible] |
| A déduire, pertes payées: Sur risques de feu | $[illegible] 65 | |
| Sur risques de marine | 1,136 67 | |
| Sur risques de rivière | 747 81 | |
| Total des pertes payées | $98,730 12 | |
| Retour de primes et cancellations | 4,471 46 | |
| Commissions | 28,296 00 | |
| Réassurances | 19,289 05 | |
| Taxes et Licences | 4,123 68 | |
| Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc | 31,347 56 | |
| Déboursés | | $186,163 83 |
| Surplus | | $112,081 86 |
| Primes non acquises de 1888 | $ 60,716 00 | |
| Pertes ajustées et non ajustées | 22,000 00 | 82,716 00 |
| Bénéfice net | | $29,315 95 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Argent en caisse | $ 62,273 00 |
| Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi | 15,000 00 |
| Argent entre les mains d'agents d'autres Etats | 11,762 66 |
| $10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 | 12,700 00 |
| $121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans | 135,539 00 |
| $49,000 Bons à Primes de la Nlle-Orléans | 69,440 00 |
| Primes en voie de recouvrement | 12,391 05 |
| Prêts sur hypothèques | 37,884 34 |
| Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes | 4,496 01 |
| Actions et autres valeurs | 12,144 30 |
| Meubles et installations de bureau | 2,500 00 |
| Total | $376,107 46 |

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.

### MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $311,492 43 | |
| Primes de rivière | 24,799 93 | |
| Primes maritimes | 9,579 31 | |
| Primes non acquises, 31 décembre, 1887 | 78,737 07 | |
| | | $324,599 74 |
| A déduire—Primes non acquises, 31 décembre, 1888 | $85,501 30 | |
| Primes remboursées | 20,191 36 | |
| Réassurances | 30,519 52 | |
| Commissions | 24,003 65 | |
| | | 160,216 37 |
| Primes nettes acquises | | $174,383 41 |
| A ajouter intérêt | | 35,892 97 |
| Total des recettes | | $210,276 38 |
| Moins—Pertes par le feu, payées | $70,392 09 | |
| Pertes de rivières payées | 3,143 55 | |
| Pertes maritimes payées | 8,503 65 | |
| Pertes non ajustées et non échues | 32,351 49 | |
| Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences | 41,977 07 | |
| | | 156,367 85 |
| Profits nets | | $53,908 53 |
| A ajouter, gains de profits et pertes | | 8,306 23 |
| | | $62,216 76 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Bons de la ville de la Nlle-Orléans | $170,150 00 |
| Consolidés de l'Etat de la Louisiane | 246,590 00 |
| Actions de banques et autres | 138,903 00 |
| Billets à recevoir | 31,463 21 |
| Argent comptant | 25,087 87 |
| Propriétés foncières | 25,836 35 |
| Primes en voie de collection | 24,991 06 |
| | $662,013 51 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $375,000 00 |
| Réservé pour primes non acquises | 85,501 30 |
| Réservé pour pertes non payées | 32,351 49 |
| Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats | 300 00 |
| Dividendes | 18,750 00 |
| Surplus | 150,110 72 |
| | $662,013 51 |

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888) CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 78 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| Robt. Maxwell, | W. B. Thompson, |
| G. W. Sentell, | Walter C. Flower, |
| I. L. Lyons, | Jos. Vignes, |
| Colonel T. L. Macon, | A. Kiener, |
| N. Landry, | J. M. Walsh, |
| Chas. Holloway, | T. S. Waterman, |
| F. J. Odendahl, | Frederick Wing, |
| W. A. Phelps, | P. Werlein, |
| W. G. Wheeler, | A. M. Silbernagel, |
| J. M. Frankenbush, | A. G. Lobdell, |
| Simon E. Marx, | Lloyd R. Coleman, |
| P. J. Cockburn, | C. Hernandez, |
| H. T. Cottam, | O. Maser, |
| J. A. Braselman, | J. A. C. Wadsworth, |

A. M. Dolzvaille

CHLORO-NAPTHOLEUM devrait être employé dans les lieux d'aisance, bas-fonds, chambres de malades et appartements en général. 7/juil—3m

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile. 26fev—

## ASSURANCES

### THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY DE NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 33 rue du Camp.

QUATORZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues pour risques d'incendie | | $ 97,630 44 |
| Ajouter: primes non acquises pour 1887 | $69,486 44 | |
| Sauvetage et profits et pertes | 712 51— | 31,136 98 |
| | | $[illegible] |
| A déduire: Pertes par les incendies | $39,732 94 | |
| Réassurances | [illegible] | |
| Primes remboursées | [illegible] | |
| Commission et courtage | 8,417 68 | |
| Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., salaires, comptes et intérêt | 22,173 63 | |
| | | 61,356 96 |
| | | $47,454 45 |
| Réservé pour pertes non ajustées | | [illegible] |
| Intérêt payé le 1er juillet 1888 | | 7,412 77 |
| Intérêt et dividendes déclarés ce jour | | 14,897 11 |
| Réservé pour primes non acquises pour 1888 | | 21,907 61 |
| | | $47,454 45 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Billets d'actions pour capital | $3,907 56 |
| Prêts sur dépôts de titres (collatérale) et hypothèques | 161,795 96 |
| Billets à recevoir | 7,156 12 |
| Propriétés foncières | 12,000 00 |
| Argent en banque et comptant | 27,442 31 |
| Primes en cours de collection | 4,202 42 |
| Meubles de bureau et accessoires | 1,475 53 |
| | $294,973 90 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $150,000 00 |
| Réservé pour pertes non échues | 3,275 94 |
| Réservé pour primes non acquises pour 1889 | 21,907 61 |
| Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus | 119,790 44 |
| | $294,973 90 |

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 25e jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 28 janvier, 1889.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

| | |
|---|---|
| H. H. BIERHORST, | JNO. FITZPATRICK |
| T. PRUDHOMME, | PETER BLAISE, |
| C. TAYLOR GAUCHE, | A. H. SEWARD, |
| P. DORER, | A. H. ISAACSON, |
| JACOB SCHOEN, | H. ELLERMAN, |
| I. N. MARKS, | I. H. SCHIERMANN, |
| JNO. EVERETT, | W. MARKS, |
| OTTO THOMAN, | P. EGAN, |
| A. A. MAGINNIS. | GEO. SEITZMANN. |

### Vingt-deuxième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur incendies | $191,563 63 | |
| Primes maritimes | 2,691 62 | |
| Primes des rivières | 1,360 37 | |
| Total des primes | $195,614 62 | |
| A ajouter: Primes non acquises de 1887 | 37,146 53 | |
| | | $232,761 |
| A ajouter: intérêt, profits et pertes | $36,374 15 | |
| Moins salaires et dépenses générales | 12,263 62 | |
| | | 13,110 |
| Fonds de surplus de 1887 | | 19,367 68 |
| Total | | $265,238 60 |
| Pertes payées—Sur risques de feu | $71,995 24 | |
| Sur risques maritimes | 3,174 79 | |
| Sur risques de rivières | 1,300 00 | |
| | $76,370 08 | |
| Compte de réassurances | 31,669 38 | |
| Primes remises et commissions | 47,700 36 | |
| Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et courtage | 8,764 48 | |
| | | 164,565 20 |
| Profits bruts | | $100,673 40 |
| Réservé pour primes non expirées | $44,609 48 | |
| Pertes non payées | 11,587 56 | |
| Dividende 5 pour cent, juillet 1888 | 10,000 00 | |
| Dividende 5 pour cent, janvier 1889 | 10,000 00 | |
| Fonds de surplus, 1888 | 24,476 66 | |
| | $100,673 40 | $100,673 40 |

ACTIF

| | |
|---|---|
| Billets reçus pour primes | $317 68 |
| Primes en voie de collection | 27,463 36 |
| Prêts sur nantissement (dépôt de titres) | 22,075 00 |
| Prêts sur hypothèques | 3,375 00 |
| Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes | 169,023 00 |
| Stocks de banques, d'assurances et autres | 21,579 00 |
| Immeuble No 31 rue du Camp et autres propriétés foncières | 69,619 34 |
| Meubles de bureau et accessoires | 4,097 44 |
| Argent comptant et en banque | 19,123 66 |
| | $390,673 40 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $300,000 00 |
| Réservé pour primes non expirées | 44,609 48 |
| Pertes non payées | 11,587 56 |
| Dividende 5 pour cent, janvier 1889 | 10,000 00 |
| Fonds de surplus, 1888 | 24,476 66 |
| | $390,673 40 |

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé en fonds de réserve $5,100 00, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| H. ZUBERBIER, | HERM. CURTIUS |
| J. J. WECKERLING, | J. J. LANGLES, |
| J. HASSINGER, | J. B. MERILH, |
| P. W. DIELMANN, | JOHN THORN |
| LOUIS GRUNEWALD, | J. B. MEYERS, |
| GEO. H. BRAUGHN, | A. G. RICKS, |
| FRANK VATTER, | C. B. FISCHER, |
| | GEO. LINDELICH. |

12 jan—1m

Biloxi Springs—Mobile.

Le steamer RUTH, commandé par F. S. Stone, et portant la malle des Etats-Unis, partira de la Mobile tous les samedis entre à 5 heures pour les Sources de Biloxi, y arrivant avant la nuit. Pour renseignements s'adresser à J. H. WOODS, 11 Commercial Place.

2 août—1m—3m rez

## ASSURANCES.

### The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

| | | |
|---|---|---|
| PRIMES REÇUES. | | |
| Sur les risques d'incendie | | $[illegible] |
| Sur les risques de rivière | | [illegible] |
| Sur les risques de mer | | 14,561 66 |
| | | $417,156 60 |
| A ajouter: Primes non acquises de 1887 | | 63,897 75 |
| Total des primes | | $[illegible] |
| A ajouter: Intérêt et profits et pertes | | $ 24,000 51 |
| Revenu total | | $[illegible] 14 |
| A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendie | $[illegible] 66 | |
| Sur risques de rivières | [illegible] | |
| Sur risques maritimes | 4,717 77 | |
| Total pertes payées | $164,789 31 | |
| Primes remboursées, et cancellations | [illegible] | |
| Commissions | [illegible] | |
| Réassurances | [illegible] | |
| Taxes et licences | 3,996 12 | |
| Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de sauvetage, Compagnie de Weco, Timbres et Machines Babcock, loyer, impressions, etc. | 27,944 66 | |
| Total des déboursés | | $249,679 88 |
| Surplus | | $184,473 98 |
| Distribué comme suit: | | |
| Réservé pour risques non expirés | | $108,439 94 |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | | 37,500 00 |
| Divers comptes de décembre 1888 non payés | | 1,000 27 |
| Profits et pertes | | [illegible] |
| | | $184,473 98 |

ACTIF

| | |
|---|---|
| A la valeur du marché: | |
| Argent en banque | $96,132 [illegible] |
| Argent au bureau | 14 [illegible] |
| $[illegible],000 coupons bons des Etats-Unis, à pour cent | 31,000 00 |
| $119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, (nouveaux Orléanais) | 123,000 00 |
| $[illegible],000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans | 121,800 00 |
| $[illegible],000 bons de la Louisiane à pour cent | 26,550 00 |
| Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales) | 24,050 00 |
| Une action du N. O. Produce Exchange | 75 00 |
| Une action du N. O. Sugar Exchange | 175 00 |
| Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co. | [illegible] |
| [illegible] actions de la N.O. Warehouse Co | [illegible] |
| Dépôt à l'Association du N. O. Fire Underwriters | 150 00 |
| Primes en cours de perception | 50,759 14 |
| Meubles, accessoires, coffre-fort, etc. | 2,000 00 |
| | $456,069 [illegible] |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $300,000 00 |
| Fonds de réserve | 2,714 [illegible] |
| Dividendes non réclamés | 2,300 00 |
| Réservé pour risques non expirés | 108,439 94 |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 37,500 00 |
| Divers comptes non payés de décembre 1888 | 1,000 27 |
| Balance (non compris le dividende de juillet 1888) | 32,589 92 |
| | $456,069 [illegible] |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé) JOHN T. MOORE, Jr.,
J. T. MENGE,
F. G. ERNST,
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,305 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| H. Gally, | G. P. Harrison, |
| John T. Moore, Jr., | F. G. Ernst, |
| D. Fash, | J. H. Menge, |
| M. Schwabacher, | Idem Joubert, |
| E. Milliken, | Geo H. Dunbar, |
| Adolph Meyer, | J. Bernheim, |
| Joseph David, | H. Block, |
| D. A. S. Vaught, | E. K. Converse, |
| T. J. Woodward, | J. J. Gragard, |
| William Mehle, | Frank Roder, |
| Louis Bush. | Frank Barker. |

Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

### ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888

| | | |
|---|---|---|
| ENCAISSEMENTS. | | |
| Primes sur les risques d'incendie | $242,659 42 | |
| Primes sur les risques de rivières | 38,191 74 | |
| Primes sur les risques de mers | 4,152 01 | |
| Primes non expirées de 1887 | 61,897 31— | $341,900 49 |
| Moins, primes non expirées de 1888 | | 81,125 35 |
| | | $260,535 14 |
| A AJOUTER. | | |
| Escompte et intérêt | $21,744 25 | |
| Loyers | 985 | —$ 22,729 25 |
| | | $283,264 39 |
| DÉBOURSÉS. | | |
| Pertes par l'incendie | $112,030 35 | |
| Pertes sur les rivières | 1,613 64 | |
| Pertes sur les mers | 6,419 77 | |
| Cancellations et réassurances | 75,124 84 | |
| Taxes, et dépenses | 21,321 69 | |
| Réserve pour pertes non ajustées | 20,000 | |
| Dividendes payés en juillet 1888 | 11,000 | —$247,510 29 |
| Profits nets | | $ 35,754 10 |

La Compagnie possède l'actif suivant:

| | |
|---|---|
| | 1888. |
| $107,000 Bons consolidés Orléanais Ex | $107,040 00 |
| Argent en banque | 149,145 36 |
| Billets à recevoir (Prêts de Collatéraux) | 35,650 00 |
| Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000) | 35,000 00 |
| 10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle | 1,300 00 |
| Primes en voie de perception | 45,683 32 |
| Total | $459,399 50 |

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.

THOS. SEPTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et R. Barland, membres du comité de finance de la Compagnie d'Assurances du Home, déposent solennellement, ainsi que l'exige la loi, que l'exposé ci-dessus est un exposé sincère des rapports.

JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE.
R. BARLAND.

Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne., ce 11me jour de janvier 1889.

19janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

Athénée Louisianais.

### Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 735.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

Département de la Trésorerie, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 10 avril 1880, moi, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont entrés et requis par la loi pour le mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et le montant payé dans le dit dépôt pour compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-six mille cent vingt-neuf piastres, 75 cents ..... 466,129 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt-dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents ..... 196,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars ..... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 67 cents ..... 10,606 67

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt-dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents ..... 196,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 42 cents ..... 209,236 42

Montant judiciaire des timbres vendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars ..... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 42 cents ..... 128,571 42

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations reçues par la loi:

Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, et ayant légalement droit en vertu de la loi No 136 de 1880, trois mille cent cent vingt-quinze dollars, et 2 cts ..... 3,125 02

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, ayant droit, tirés du dit fonds, cent neuf mille cent quarante-un dollars, et 98 cents ..... 109,341 98

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent treize mille quatre cent soixante-six dollars, et 77 cents ..... 112,466 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce [illegible] jour de janvier A. D. 1888.

{L.S.}
S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
66 RUE DECATUR.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

"Vouloir c'est pouvoir!

Il malheureusement dans un grand nombre d'affections, la science se trouve impuissante aussi bien à en empêcher le développement qu'à en enrayer la marche; il en est d'autres, au contraire, toujours justiciables d'une hygiène rationnelle puissamment aidée par des remèdes appropriés.

Tel est le cas de la carie dentaire. Ici, vouloir c'est pouvoir, car, depuis cinq siècles qu'existe le précieux Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac, on peut affirmer, sans crainte de voir citer une expérience contradictoire, que tous ceux qui sont atteints de cette cruelle affection ne le doivent qu'à leur négligence.

Se trouve à la Nouvelle-Orléans, chez Mme Vve CHAS. TROUILLY, Parfumerie, 126 Canal street.

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 26 août 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'à cette semaine | $1,569,905 00 | $285,904 00 |
| Même temps la semaine dernière | 1,755,850 00 | 280,761 00 |

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIES — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos mexicains, [illegible] 60, ar mutilé américain, 90@95c; dollar léger américain 97 à 98c; dollars mexicains, 72@73; fois péruviens, 72@72½, pesos chiliens, 72@72½, argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½c; nickel, [illegible].

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et stable.

| | | |
|---|---|---|
| Papier commercial | | 7 |
| do A1 | | —@6 |
| Prêts sur garanties collatérales | | 5@— |
| Papier do do | | —@7 |
| Papier hypothécaire | | 6@8 |

New York—Taux de l'argent 6 pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols 98 3/16 à 98¼; argent en lingots 42 9/16, U. S. 4's 131.

Paris—Rentes 85.97½.

CHANGE.

STERLING—Commercial 94⅞.
STERLING est calme.
Effets commerciaux at de navire A1 ..... 482
Effets de banque ..... 486

FRANCS sont calmes.
Commercial ..... 5.22½@5.21¼
Effets de banque ..... 5.17⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Banques de commerce 25 à 50c. de prime.
Banques de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des banques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.

| | |
|---|---|
| $1,400 Bons à primes | 133½ |
| Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m. | |
| 25 actions CC Slaughterhouse 27 | 40½ |
| $5,000 City 5's | 100½ |
| Appel de 2 p. m. | |
| 50 actions de Canal Clay RR. Co | 50 |
| 50 do do | 50½ |
| 50 do do | 50½ |
| 50 do do | 50½ |
| 10 do do | 51 |
| $1,000 Bons à prime | 133½ |
| Après l'appel de 2 p. m. | |
| 12 actions CC Slaughterhouse Co | 40½ |
| 25 do do | 41 |

ACTIONS ET BONS.

Données cotées au N. O. stock Exchange.

| | Valeur au pair | Offre | Demande |
|---|---|---|---|
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

Obligations d'Etat et de Ville / Actions de banques / Compagnies d'assurances / Chemins de fer urbains / Actions diverses / Bons d'Etat / Bons de ville / Bons divers: [illegible]

| | | | |
|---|---|---|---|
| Warrants d'Etat Certificats 1884 | 50 | ---- | |
| Warrants d'Etat Certificats 1885 | 40 | ---- | |
| do do 1886 | 40 | 50 | |
| do do 1887 | 45 | ---- | |
| do do 1888 | 45 | 50 | |
| Police Co. | 30 | ---- | |
| School Co. | ---- | 30 | |
| City Scrip, old | 20 | ---- | |
| new | 20 | ---- | |
| Con. 5s. Cte. en Stock Compte | 31½ | 33 | |
| Obl. émis en vertu de l'acte 55 de 1890 | ---- | ---- | |
| Wood Sale Coupons No 15 Nov. 1 1880 | 17 | ---- | |
| Wood Sale Coupons prior to No 12 | 33 | ---- | |
| [illegible] City Coupons | ---- | ---- | |
| Bell and Coupons | ---- | ---- | |
| State School Warrants | 30 | 45 | |
| Unlisted Securities. | | | |
| Anna Howe Gold Mining Co | .40 | .85 | |
| Plata Reina | 2 | 2½ | |
| Bonanza | .25 | .35 | |
| Moorback | 1.40 | ---- | |
| Mountain View | 25 | 30 | |
| Georgiana | 15 | 15 | |
| Ryland | ---- | ---- | |
| Lafayette Brewing Co | ---- | ---- | |
| Louisiana Brewing Co | 175 | 180 | |
| Union Brewing Co | 30 | ---- | |
| Southern Brewing Co | 210 | ---- | |
| Weckerling Brewing Co | 80 | 90 | |
| Sugar Exchange | 150 | 160 | |

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Coupons à Lons. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 un plus de 1/4 de 1.

## BULLETIN COMMERCIAL.

### COTON.

(Ces cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et sont rapportées au New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 50 balles comprenant 30 balles après 3:30 p. m. compris.

Le marché est stable.
Les cotons teintés sont de ¼ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

| | Aujourd'hui | Samedi |
|---|---|---|
| Low Ordinary | 8⅞ | 8⅞ |
| Ordinary | 9¼ | 9¼ |
| Good Ordinary | 9¾ | 9¾ |
| Low Middling | 10⅞ | 10⅞ |
| Middling | 11¼ | 11¼ |
| Good middling | 11⅝ | 11⅝ |
| Middling Fair | 11 15/16 | 11 15/16 |
| Fair | 12 15/16 | 12 15/16 |

FUTURS.

Stables.
Janvier 9.56 à 9.57; février 9.62 à 9.63; mars 9.68 à 9.70; avril 9.74 à 9.76; mai 9.80 à 9.81, juin 9.86 à 9.87, juillet —— à ——; août 9.90 à 9.95; septembre 10.20 à 10.21; octobre 9.71 à 9.72; novembre 9.55 à 9.56; décembre 9.52 à 9.53.
Les ventes comprennent 17,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling coté à Galveston à 11¼; à Mobile 11, 11; à Savannah à 11, à Charleston à 10¾; à Wilmington 11¼, à Norfolk à —; à Baltimore à 11¾; à Boston 11¼ à 11¾; à Philadelphie à 11¾; à Memphis 11; à Augusta 11.

MARCHE DE NEW-YORK SUR PLACE.

Ferme.
Coton: Middling Gulf 11¾.

FUTURS.

Calmes et faciles.
Janvier 9.95 à 9.96; février 10.02 à 10.03; mars 10.08 à 10.09; avril 10.15 à 10.16; mai 10.21 à 10.22; juin 10.26 à 10.28; juillet —— à ——; août 10.63 à 10.64; septembre 10.47 à 10.48; octobre 10.14 à 10.15, novembre 9.93 à 9.94; décembre 9.91 à 9.92.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,862,077 balles; même temps l'année dernière, 1,776,764 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,520,317 balles; même temps l'année dernière, 5,327,079 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,497,622 balles; même temps l'année dernière, 1,392,268 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,712,105 balles; même temps l'année dernière, 4,670,316 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 3,792 balles; même temps l'année dernière, 15,872 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 67,398 balles; même temps, l'année dernière, 177,294 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme.
Coton—6⅛d pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Coton—83 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 82 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 75 fr. pour le Bas (sur place).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 315 barils et 6 boucauts de sucre et 115 barils de mélasse.
Recettes 1 boucaut de sucre, 316 barils de sucre, 156 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal. [illegible]

CENTRIFUGAL—Stable. [illegible]

MELASSE—Open kettle nominal. [illegible]

CENTRIFUGAL—Nominal. [illegible]

SIROP—Nominal.

RIZ.

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: vieux —— à ——; nouveau $—— à 3 50.

RIZ ECALE—Stable. [illegible]

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.

Ventes—Sacs riz brut 1365; barils riz écalé 1163.

Recettes — Sacs riz brut 2131; barils riz écalé 22.

FARINES. A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse:
FARINE—Tranquille.
Patente $4 70 à 4 80; extra fancy old $— à 4 75, new $4 15 à 4 25; fancy $3 75 à 3 90; choix $3 40 à 3 50 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 60 à 2 65.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents, $4 80 à 5 00 le baril; extra fancy $4 40 à ——; fancy $3 90 à 4 00; choix ——; Minnesota fancy, Straights 5 50; ..... $5 00 à 5 25; patents $5 50 à 5 75.

FARINE DE MAIS—$2 65 à ——.
GRAHAM MEAL—Choix $2 65 à 2 70.
GRITS—Choix $2 75.
HOMINY—$2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$2 50 à 2 75.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $6 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—On cote 45½ à 46c pour le blanc, — à 46 pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE — No 2 de l'Ouest 30 à 31½c; choix 31½ à 32; du Texas — à —.
Son—60 à 65c.
FOIN—Prime $14 50 à 16 00; Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2½ à 3c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 5⅛; long clear sides 5¾, à 5⅞; short rib sides 5¾ à 5⅞, long clear ——.
BACON—Epaules — à 5⅞c; short rib sides 6⅝ à 6½; long clear sides 6⅝ à 6¾; short clear sides — à —.
SAINDOUX—En tierçons, raffiné, 6⅛ à 6¾.
JAMBON—12 à 13½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour les lots en gros; les prix des détaillants sont de $5 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

VIANDES—Jobbing — Prime mess 10½ à 11, pig pork $6 56 à 7 50 le demi-baril, lean à 11 le baril, extra prime and rump pork 9¾ à 9⅞. Pigs et cornered shoulders 6¾ à 7. Bacon cut shoulders fancy, small, 7¼ à 7¾, pic-nic 7½ à 7¾, S. C. breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy à s. c. hams $12 30 à 13.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $6 50 à 6 75, plate beef à $6 00 au baril, extra mess $6 00 à 5 50 en demi-baril, extra mess $6 25 à 7 50; extra mess beef à —— le baril, New York Fulton Market $6 25 à 6 50 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime —— à 20; good —— à 19½; fair —— à 19, ordinary 17½; common 17 la livre.

THE—Extra Formose, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 45 à 55c; fair to medium 34 à 36; imperial extra choice 30c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 50 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery—Extra — à 22; extra firsts 18 à 19; firsts — à 16; seconds — à —; Western Dairy—Extra 12½ à 13, extra firsts 11 à 12, first — à 11; common —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream, fancy, 11; Western Cheddars full cream à 10; Young America's full cream à 10½; Western twins, full cream, fancy, à 9½; Western flats, fancy full cream, à 9½; Western skims — à —.

SEL—De la Louisiane—City Course 75c; City Fine 85c; City Crushed 85c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon le grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight à 9½c la livre.

AMIDON—2¾ à —c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1½ à 4c de plus par livre.

DU PAYS—Pommes $2 00 à 3 50 le baril; pêches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8½ à 9c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pommes de la Louisiane 2½ à 25c la livre, du Texas 3 à 10c; pêches 25 à 75c la boîte; poires Bartlett 75c à $1 00 la boîte; $5 50 à 6 00 le baril; prunes sèches, la boîte; melons d'eau 12 à 15c; melons français 5 à 15c; poires de la Californie $2 50 la boîte.

ETRANGERS — Oranges impériales sans, 200, ..... Citrons de Palerme $5 00 à 6 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 00; par demi-boîte ——; par quart de boîte ——; raisins de Malaga en grappe à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues nouvelles $1 50 à 2 50 le tambour; Dattes 3½c la livre; Dattes persanes 6 à 7c la livre en boîte; Fard livre 9c, Cerneaux 7 à 8c la livre; Figues choises larges —; Noix de Grenoble 7c la livre; Châtaignes 12½c la liv.; Amandes des Terragone 17c la livre, Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c, Noix de Naples 14c; noisettes Italiens —— Noix de coco $35 00 à $40 00, Le pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton lot $11 00 à 12 00, tonneau —— par long ton chipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing en dépôt, à $20 50 par short ton; pour l'exportation —— sacked. Huile de coton crue —— le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Ces cotes représentent le prix en gros en jobbing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 25 à 1 35 le baril.
PATATES DOUCES— —— le baril.
OIGNONS—De l'Ouest $— à 1 25 le baril.
AIL—De la Louisiane $1 25 le string.
CHOUX—De l'Ouest $1 25 le grain.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $3 00 à 3 50 le baril.
HARICOTS — Choice Northern 4½, Red kidney choice — à —, New-York red kidneys 6⅝ à 7¾; western white kidney 3½c; pale wells 2¾.
COW PEAS—Clays $2 25; mixed $2 75 à 3 00; whippoorwills $2 50.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus aux les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1½c de plus par livre de gibier. — Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 25 à 2 00, canards $2 50 à 2 75; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 75 à 3 00, poulets $1 75 à 2 25, canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS — Gros de l'Ouest 13 à 14c; ceux de la Louisiane 15 à —.
SUIF—de la livre pour celui de la ville; 3¾c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 21½c la livre.
MIEL—Strained 45 à 60c le gallon.
LAINE—Burry 11 à 15c la livre; Louisiane clear 23 à 25; clear lake 24 à 24½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus, 4½c; veaux et peaux de vaches 35 à 40 livres 5c, kips, 14 à 25 livres, 6c; peaux de veau 50c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted, 5½; dry flint 8½c dry salted 6½c la livre.
PELLETERIE—Otter — à —, 'coons — à —; pièce; loutre — à —, pièce; moccasin — à —.
PEAUX—Chevreuil à 22c la livre; mouton 15 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE— Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½, noire 2¾ à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité à la livre, commun 20.
CORNES—Cornes de bœufs, pièce, — à 5 cents, cornes de vaches — à 5c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bagging lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c; Cutting and Wrapping sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par E. Fine plug 90c à $1 05; fine medium 55 à 80c, Brights navy, common 11-inch d's et 8's, 31 à 38c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine, cut chewing 30 à 85c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $2 50 à —— le baril; $3 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 12½@$1 20; H $1 25; I $1 40; K $1 50; M $1 70; N $1 90; W G. $2 25; W W $2 55. Essence de térébenthine 45, jobbing 2 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—Engalite lots—Bagging, 1¾ livre 9¼ à 9⅝c la yard; 2 livres 10¼ à 10¾; 2¼ livres 11⅛ à ——; bagging twine 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 10½c par yard.

COTTON TIES—$1 07½ à 1 10 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le tonneau. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; tonneaux 35c, chaudière $4 50 la tonne, en gros 25 à 27c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 40c; Cannel pour familles 40c.; Montevallo 45c. le baril pour familles; Helena pour familles 45c.; steam cannel choice $3 00 le ton.

| | | |
|---|---|---|
| Nouveau Bobcache des Cognac | | |
| 1880 | | —$ 1 50 |
| 1878 | | —$ 1 75 |
| 1875 | | —$ 1 80 |
| WHISKY—Société de la Louisiane, 90 dgé de preuve, par gallon | | |
| [illegible] | 1 30 | 1 10 |
| [illegible] | 1 25 | 1 12 |
| [illegible] | 1 20 | 1 25 |
| [illegible] | 1 65 | 2 00 |
| [illegible], importé | 2 50 | 3 00 |
| [illegible], importé | 2 00 | 3 00 |
| [illegible] malt whisky | | |
| [illegible] par caisse | —$ 5 00 | |
| GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon | | |
| [illegible], par gallon | 1 10 | 1 50 |
| Old Tom, Burnett's Old Tom | 2 75 | 3 00 |
| Old Tom, Burnett's Old Tom par caisse | 5 00 | 9 00 |
| [illegible], par caisse | 7 50 | 8 00 |
| VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon | 55 | 65 |
| Zinfandel No 1, le gallon | 60 | 75 |
| Claret importé — Ordinaire par barrique | | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Sauternes, Cette, le gallon | 1 50 | 1 10 |
| Sherry, Cette, le gallon | 1 00 | 1 10 |
| Sherry Garvanso Xérès, le gallon | 1 50 | 3 00 |
| Sherry, la caisse | | |
| Porto vieux porto, la caisse | 6 00 | 36 00 |
| CHAMPAGNES—Pétillant Ordinaire | | |
| Bouche, etc, par doz. | | —$ 20 50 |
| G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay | | |
| Piper Heidsieck | | —$ 24 75 |
| [illegible] & Co.'s extra dry, qts. | | —$ 26 00 |
| [illegible] & Co.'s Dubonnet, qts. | | —$ 26 00 |
| B. B. Pol & Co.'s qts. | | —$ [illegible] |
| Perrier-Jouet—Carte Royal quarts | | —$ [illegible] |
| Perrier-Jouet—Spécial, quarts | | —$ [illegible] |
| Moet & Chandon, white seal, qts. | | —$ 20 00 |
| Pints $2 de plus par caisse. | | |

QUINCAILLERIE.

| | | |
|---|---|---|
| AXES—Sunt à | $8 25 | @ 7 [illegible] |
| Double bit | | @18 00 |
| AXE HELVES—Fumer's best. Jumeaux. | 10 50 | @10 50 |
| BALLOTS—Machoires, 50 lb | | |
| 45 lb | 6 00 | @12 00 |
| BRASS—Sheet par livre | | @ [illegible] |
| COTTON SCRAPERS | 2 50 | @ 3 00 |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] Roofing par livre | | @ [illegible] |
| Mander's sheets, 13 livres et au-dessus | | |
| [illegible], No 0 to 6 | 2 50 | @ 1 50 |
| A. B. No 00 to 3 | | |
| Laudon's bright screws, 80@80 to 3 | 4 00 | @ 8 00 |
| BOUANT Hoes—Mahon's | | @ [illegible] |
| Avery's | 125 00 | |
| Skubble [illegible] | | @373 00 |
| HOLLOW WARE—Skillets | 3 | @ 4 |
| Anvils | | @ 10½ |
| IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1 | 2 | @ 2½ |
| Round, 1 to 1½ inches | 2 | @ 2½ |
| Square | | @ 2½ |
| Bands—Light, 2 to 2x½ | 2 | @ 2 00 |
| Heavy, 2½ to 2x¾ inches | 2 | @ 2 00 |
| Heavy, 1 to 3 inch | | @ 2½ |
| Hoop—No 10 to 14 G | 2 | @ 2 00 |
| Galvanized, No 26 G | 6 00 | @ 9 50 |
| LEAD—Pig, par livre | | @ 4 |
| Sheet, par livre | | @ 7½ |
| STEEL NAILS—10@60 basis | | @ 2 10 |
| Cut Nails—Steel | | @ 2 10 |
| Mass. Nails—Navy | | @ 7½ |
| Rosin | | @ 5 00 |
| SHOTS—Avery, cast, No 1½ to 1 | 2 75 | @ 2 75 |
| Avery, steel | 4 50 | @ 6 00 |
| Avery, double shovels, wood | | |
| [illegible] | | @ 1 25 |
| Mallets, wrought | | @ 1 75 |
| Magnolia sweeps, all sizes | | @ 1 75 |
| Double plows, Alabama's, No 1 | 3 00 | @ 3 50 |
| [illegible] each | 60 00 | @ 60 00 |
| Plow Beams—5 to 12x½ to 5x16 | 4¾ | @ 4¾ |
| Boring—Shell, la lb. and larger | | |
| Bugs, la lb. | 12 | @ |
| Shell | 12 | @ |
| Sheets, 5-16 et à | 12½ | @ 14 |
| Rosin | 3 00 | @ 12 00 |
| Shovels—Ames' | 8 00 | @ 12 00 |
| Rowland | 7 00 | @ 7 00 |
| Spades—Ames' | 8 00 | @ 12 00 |
| Rowland | 7 00 | @ 7 00 |
| Sugar Pans—7 to 12x½ to 5x16 | 3½ | @ 4 |
| Tin Roofing, 14x20@20 inches | | @12 50 |
| I. C. 10x14 | | @ 7 50 |
| I. C. 14x20 | | @ 7 50 |
| Tire, par livre | | |
| Zinc, par livre | 3½ | @ |
| Vises—Peter Wright's | | @16 00 |
| Wire—Barbed fence, galvanized | 3¾ | @ 3¾ |
| Painted | 3 | @ 3½ |
| Bale Ties | | @ 1 10 |
| Nos 10 to 16 | | @ 1 40 |
| Fencing, par liv. | | |

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

WHITE PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sawn Tim No 1 | $16 00 | Plank No 1 | $12 00 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 12 00 | No 3 | 10 00 |
| Shelving No 1 | 18 00 | Flooring No 1 | 18 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 14 00 |
| No 3 | 10 00 | No 3 | 10 00 |
| Ceiling No 1 | 17 00 | Wash Bds No 1 | 19 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 15 00 |
| No 3 | 10 00 | No 3 | 10 00 |
| Boards, No 1 | 16 00 | Boards No 2 | 8 00 |
| No 4 | 10 00 | No 4 | 8 00 |

YELLOW PINE—DRESSED.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Flooring No 1 | 20 00 | Ceiling, No 1 | 16 00 |
| No 2 | 14 00 | No 2 | 14 00 |
| No 3 | 12 00 | No 3 | 10 00 |
| Wash Bds No 1 | 18 00 | Boards, No 1 | 16 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 14 00 |
| Boards No 3 | 10 00 | | |

CYPRESS—DRESSED.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boards, No 1 | 20 00 | Boards, No 2 | 20 00 |
| No 3 | 14 00 | No 5 | 14 00 |
| No 5 | 15 00 | No 6 | 16 00 |
| Dress Bds No 1 | 28 00 | Dress Bds No 2 | 21 00 |
| No 3 | 22 00 | No 4 | 17 00 |
| No 5 | 18 00 | No 5 | 17 00 |
| No 1 | 18 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 8¾ | | |

| | | |
|---|---|---|
| Mahogany lumber | 5 00 | 7 50 |
| Cedar lumber | 5 00 | 7 50 |
| Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché. | | |
| Oak lumber | | 36 00 |
| Shingles, 16, 18 and 20 in., sawed and split | | |
| Laths, par 1000 | 2 00 | 3 00 |
| Alabama lime | 75 | 1 00 |
| Ciment domestic | 1 50 | 1 00 |
| Ciment, imported | 2 50 | 3 00 |
| Ciment, Portland | 3 75 | 7 00 |
| Bricks—Lake and I. C. R. R. | | |
| Paving | 9 00 | 10 00 |
| Ordinary | 7 00 | 8 00 |
| Sand | 50 | 50 |
| Shells, small | | 40 |
| Shells, large | 1 00 | 1 50 |
| Plaster, calcined | 1 50 | 2 50 |

MARCHE AUX BESTIAUX.

Rapport du Texas Stock Landing.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bouvis aux grains | 2 | @ | 3 |
| par liv., grass, grass | | @ | 2½ |
| Bœuf de commune | 1½ | @ | 2 |
| MISSISSIPPI, ALABAMA, etc. | | | |
| CATTLE—1re qualité, par livre | 2 | @ | 2½ |
| 2me qualité, par tête | $10 00 | @ | 15 00 |
| Vaches communes et vieilles | 7 00 | @ | 10 00 |
| VEAUX—1re qualité, par tête | 7 00 | @ | 9 00 |
| 2me qualité, par tête | 5 00 | @ | 6 00 |
| YEARLINGS—1re qualité, par tête | 8 00 | @ | 7 00 |
| 2me qualité, par tête | 5 00 | @ | 10 00 |
| Porcs—Good to Western, par lb., grass | 5 | @ | 5¼ |
| Bad Comables par lb., gross | 3 | @ | 4 |
| MOUTONS—Choice, par tête | $2 00 | @ | 2 50 |
| Hala, par tête | 1 50 | @ | 2 00 |
| VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête | 30 00 | @ | 40 00 |
| 2me qualité, par tête | 20 00 | @ | 30 00 |

VINS ET LIQUEURS.

| | | |
|---|---|---|
| ALCOOL—Le gallon | 2 20 | 2 25 |
| BRANDIES—Du pays, le gal. | 1 25 | 2 00 |
| Pêche—vieux, le gallon | 2 50 | 3 00 |
| [illegible] | 2 50 | 3 00 |
| COGNAC—Importé—1883, le gallon | | |
| [illegible] | | —$ 4 50 |
| 1878 | | —$ 5 00 |
| 1875 | | —$ 5 75 |
| 1870 | | —$ 6 50 |
| 1865 | | —$ 7 00 |
| 1860 | | —$ 8 00 |
| 1848 | | —$10 00 |
| Otard Dupuy & Co's Cognac | | |
| 1880 | | —$ 5 50 |
| 1878 | | —$ 6 00 |
| 1875 | | —$ 7 00 |
| 1860 | | —$ 8 00 |

CHEVAUX ET MULETS

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 60@125 |
| Beaux chevaux de trait | 125@180 |
| Chevaux de selle et de voiture | 100@400 |
| Mulets pour habitations sucrières | 175@200 |
| Mulets, qualité moyenne | 140@175 |
| Mulets pour coton | 100@125 |
| Mulets communs | 40@ 7[illegible] |
| Beaux mulets de ville | [illegible] |

## FEUILLETON.

No 1. Commencé le 27 août.

# CALOMNIÉE.

PAR JEAN COURTI.

I

Par une belle soirée du mois de mai, deux dames—la mère et la fille—remontaient ensemble l'avenue des Champs-Elysées. Les promeneurs se retournaient, tellement la beauté de la jeune personne était attirante. Seize à dix-sept ans à peine, deux grands yeux noirs, étonnés et timides, un teint mat et chaud, une chevelure d'un blond fauve.

Grande, élancée, Anna de Ploernel ne pouvait passer inaperçue, malgré sa toilette excessivement simple.

Sa mère pouvait avoir trente-cinq ans au plus et présentait un type de beauté accusé. La mélancolie du regard s'alliait sur son visage à une expression de douceur et de bonté. C'était encore une charmante femme. Avec un peu de coquetterie, elle aurait passé pour la sœur aînée de sa fille.

Veuve d'un officier de marine, tué au Tonquin, dans l'héroïque combat où périt Henri Rivière, Mme de Ploernel restait sans fortune avec sa fille unique.

Ne pouvant soutenir à Lorient le rang que sa position et son nom lui avaient [illegible] jusque-là, elle vint habiter Paris, [illegible] brillent toutes les gloires, où s'étalent toutes les richesses, où se cachent toutes les infortunes.

Anna, suivant la tradition des vieilles familles bretonnes, avait été élevée au Sacré-Cœur. Son oncle, évêque de Quimper, avait sollicité et obtenu une bourse pour sa nièce, et l'enfant, sans fortune avait vécu sur un pied d'égalité avec les héritières des plus grands noms du faubourg Saint-Germain.

Son éducation terminée, Mme de Ploernel retira sa fille du couvent, et depuis la veille seulement l'enfant était devenue cette svelte jeune fille qui excitait l'étonnement et l'admiration des riches désœuvrés parcourant l'avenue.

Anna, contre son habitude, était silencieuse. Le petit appartement que sa mère habitait aux Ternes lui avait semblé triste. Habituée dès son enfance à l'espace et au luxe, son cœur s'était serré à la vue de l'appartement plus que modeste où allait s'écouler son existence.

—Ma fille, dit tout à coup Mme de Ploernel, n'oublions pas que demain c'est le jour de ta tante Julie; elle va être surprise de te revoir si grande et si belle. Voilà bientôt cinq ans qu'elle ne t'a vue.

—Georges est-il à Paris? demanda Anna. C'est surtout lui que je voudrais revoir. Avons-nous joué dans notre château de Hourre! Il était colère, violent avec ses camarades, et avec moi toujours bon et attentionné. Il me défendait contre mes cousines, qui étaient alors de grandes demoiselles taquines et jalouses; elles me trouvaient toutes sortes de défauts. Auront-elles changé à mon égard?

Mme de Ploernel sourit aux souvenirs que sa fille évoquait.

—Tes cousines sont devenues des filles bonnes à marier; elles sont laides, mais leur grande fortune leur fera trouver des maris, quand un beau-frère songera à les choisir. Quant à ton cousin, sorti de l'Ecole polytechnique, le voilà devenu un jeune et brillant capitaine d'artillerie. Il est justement à Paris, et tu le verras demain.

—Ma chérie, quelle toilette mettrai-je? Mes cousines étaient autrefois très élégantes. Moi, je n'ai que ma robe de couvent et cette robe que j'ai portée pendant toutes mes vacances.

—Ta tante sait que nous sommes pauvres, ma chère enfant. Elle ne s'étonnera pas de la simplicité de ton costume.

Et, pensant elle vit sa fille toute [illegible] regardant sa robe si simple, elle ajouta:

—Je t'assure que ma belle-sœur donnerait volontiers les riches toilettes de ses filles en échange de ta beauté.

La mère et la fille poursuivirent leur course et rentrèrent par l'avenue Wagram. Anna se voyait regardée, se sentait admirée. Pour la première fois elle comprit qu'elle était belle, et en éprouva une intime satisfaction.

Le lendemain, la jeune fille, un peu familiarisée avec le petit appartement de sa mère, avait repris sa gaîté naturelle. La pensée de revoir son cousin était une joie pour elle.

—Comment vais-je le retrouver? pensait-elle. Je le voudrais très grand, avec des moustaches blondes. Et lui, me reconnaîtra-t-il?

Elle jeta un coup d'œil à sa glace, et le miroir lui répondit que son cousin trouverait en elle une charmante fille.

Mme de Ploernel avait si peu de revenus qu'il lui fallait compter avec les omnibus; aussi ces dames résolurent-elles de faire le trajet à pied, et elles se sentaient fatiguées.

Il fallait qu'Anna fût adorablement jolie, car chacun se retournait pour la regarder. Ce succès soutenu remit en confiance la jeune fille; elle oublia que sa robe n'était plus de la première fraîcheur et que ses cousines souriaient peut-être de sa tenue de pensionnaire.

Mme de Marcilly habitait, rue Oudinot, un des plus anciens hôtels du faubourg Saint-Germain. Elle passait pour une bonne femme, quoique vaine de la grande fortune gagnée par son mari dans les entreprises commerciales. Elle idolâtrait ses enfants et laissait à ses filles une liberté absolue. Marie et Irma n'avaient jamais été mises en pension; elles avaient une institutrice qui avait ordre de ne jamais les contrarier.

Laides et choyées, pauvres de cœur, il était heureux pour elles que leurs parents fussent millionnaires. On recevait beaucoup chez Mme de Marcilly. Les deux sœurs, toujours en contact avec le monde, avaient pris, dès l'âge le plus tendre, un aplomb et une effronterie qui frisaient le ridicule. Habillées par les plus grandes faiseuses, ces deux jeunes filles tenaient le dé de la conversation dans le salon de leur mère et se croyaient très intelligentes parce qu'elles osaient tout dire.

Il y avait un grand cercle d'amis chez Mme de Marcilly. Elle avait donné un bal quelques jours avant, et les invités se retrouvaient chez elle en visite. Marie et Irma trônaient en superbes toilettes, causaient de tout: arts, littérature, salons; critiquaient les ajustements de leurs amies les plus intimes. Et comme la fortune est une royauté, elles avaient autour d'elles un groupe de jeunes gens, empressés à leur faire la cour, oubliant leur laideur, ne voyant que leur dot.

Un des domestiques en culotte courte, à livrée bleu et or, perruque poudrée, qui se tenaient dans l'antichambre, introduisit Mme et Mlle de Ploernel.

Tous les yeux se portèrent sur les nouvelles venues; l'éclatante beauté d'Anna fit sensation. Mme de Marcilly ne put réprimer un mouvement de dépit. Irma et Marie se pincèrent les lèvres, devenant tour à tour rouges et pâles; un sentiment d'envie s'empara instantanément dans le cœur de ces riches héritières. Elles avaient pour elles ce que le luxe donne, mais, dépourvues de charme, elles comprirent en cet instant la puissance de la beauté.

Anna courut embrasser sa tante, qui l'accueillit froidement, et répondit à son effusion. Quand elle arriva auprès de ses cousines, les deux sœurs tendirent leurs mains sèches et anguleuses et évitèrent le baiser d'Anna. Elles toisèrent avec mépris la robe fanée de la petite cousine, firent entendre un frou-frou de soie pour bien lui faire constater leur supériorité sous le rapport de leurs toilettes et continuèrent de causer avec plus de volubilité que jamais, afin de détourner autant que possible l'admiration qu'Anna excitait dans le cercle de leurs amis.

Anna, confuse de l'accueil glacial qu'elle recevait, trop jeune pour comprendre la jalousie que son éclatante beauté excitait, se sentit ridicule et devint triste. Quant aux hommes, leurs regards dévisageaient Anna; c'était pour eux comme une apparition de jeunesse. Velléda n'était pas plus belle, et la druidesse [illegible] retrouvait sous les traits fins et gracieux d'Anna qui, toute rouge de se voir ainsi observée, eût pleuré volontiers. Les regards acérés et méchants de ses deux cousines, l'attitude guindée de Mme de Marcilly lui donnaient à croire que ses parentes avaient honte de sa petite robe d'alpaga, et qu'elle était déplacée dans ce salon où tout respirait le luxe et la richesse.

—Vous avez donc retiré cette petite de pension, ma chère? dit enfin Mme de Marcilly en s'adressant à sa belle-sœur. Elle a beaucoup grandi; que comptez-vous en faire?

—Mais en jouir, répondit Mme de Ploernel avec simplicité. J'ai été de longues années privée de mon enfant, et jamais je n'ai compris, comme depuis hier, le bonheur d'être mère d'une grande fille qui est une amie pour moi.

Mme de Marcilly ne répondit pas; mais son silence exprimait que la jouissance de sa fille était un luxe que sa parente ne pourrait longtemps se permettre.

La conversation reprit son cours général. On s'entretint des bals de la semaine, de l'aventure scandaleuse arrivée à Mme de X... Les uns approuvaient la conduite de la femme; les femmes la blâmaient et donnaient raison au mari, qui, dans un accès de fureur avait frappé sa femme, une créature élégante et vaporeuse, dont la conduite légère était connue de tout Paris, quand le mari, seul, s'abusait encore; mais son retour soudain du cercle lui avait mis sous les yeux le flagrant délit, et un divorce allait sous peu séparer les deux époux.

Anna ne comprenait pas grand'chose à ces conversations et n'aspirait qu'au moment où sa mère se lèverait pour partir, quand tout à coup la porte s'ouvrit, et le jeune capitaine de Marcilly se présenta.

Georges de Marcilly parcourut le cercle du regard, salua les uns, donna des poignées de mains aux autres, puis resta ébloui à la vue de cette jeune fille qui éclipsait toutes les femmes réunies en ce moment. Il vit Mme de Ploernel et s'avança gracieusement vers elle:

—Bonjour, chère tante. Est-ce que cette jeune fille, qui est auprès de vous, est ma cousine Anna, que j'aimais tant quand j'étais garçonnet, et que je n'aurais pas reconnue sans vous. Dieu! cousine, que vous êtes belle! Je savais bien que vous seriez devenue une ravissante jeune fille, mais je ne croyais pas que l'on pût arriver à un degré de perfection semblable.

Georges, tout entier à son admiration, ne s'aperçut que trop tard que ses compliments, quoique d'une sincérité absolue, étaient presque gênants pour la jeune fille, et que ses sœurs et les jeunes personnes qui se trouvaient réunies les écoutaient avec une aigreur et une jalousie qu'elles ne cherchaient pas à dissimuler.

Mme de Marcilly jeta un regard sévère sur son fils pour modérer ses transports; elle-même prit une attitude agressive à l'égard de ses parentes. Elle parla d'un dîner qu'elle donnait le lendemain, nomma les invités, qui, presque tous, se trouvaient dans son salon, invita les autres à sa soirée, car on devait danser ensuite, et dit, avec une intention marquée de malveillance, à Mme de Ploernel:

—Quant à vous, ma chère belle-sœur, je ne vous rends pas le mauvais service d'une invitation; vous viendrez dîner sans façon, en famille, un jour de cette semaine, car je suppose bien que vous n'avez nullement l'intention, dans votre position, de conduire Anna dans le monde. Si je puis vous être utile pour une place d'institutrice, comptez sur ma bonne volonté; cette chère enfant doit songer à vous venir en aide par son travail, et j'espère bien pour elle qu'elle saura en profiter des bienfaits de notre cher oncle, l'évêque, qui l'a mise à même de recevoir une instruction dont elle saura tirer parti.

Mme de Ploernel, qui, jusque-là, n'avait rien compris à l'hostilité qu'on manifestait à Anna, rougit de l'humiliation qu'on leur infligeait publiquement; elle fit signe à sa fille, se leva, et, sans rien répondre, prit congé.

Georges voulut accompagner sa tante. Sa mère, d'un geste impérieux, le rappela auprès d'elle, et Mme de Ploernel, un instant après, se retrouvaient seules dans la rue Oudinot.

—Oh! les méchantes gens, ma mère! s'écria la jeune fille. Nous ont-elles assez humiliées! Mes cousines ne cessaient de regarder ma robe avec mépris. Quand j'ai voulu les embrasser, elles se sont éloignées de moi et m'ont donné le bout des doigts en guise de poignée de main. Ces dames me regardaient avec hostilité. Je suis donc bien ridicule?

—Non, ma chérie, tu es trop belle, tu as trop excité l'admiration, et ma belle-sœur et tes cousines sont jalouses. Elles se sont vengées, pauvre petite, en ayant soin de dire hautement que tu n'avais pas de dot, et, ce qui surtout a mis ta tante en colère, ce sont les compliments un peu exagérés de ton cousin Georges. Nous n'irons pas souvent chez Mme de Marcilly, quoiqu'elle soit notre plus proche parente, la sœur de ton père. Jusqu'ici elle s'était montrée bonne et bienveillante pour moi, mais elle a détruit en une heure l'affection que je lui portais.

Anna et sa mère, énervées par le mauvais accueil qu'elles avaient reçu chez Mme de Marcilly, ne songèrent pas à prendre le tramway; elles avaient besoin de marcher. La jeune fille surtout commençait à comprendre que la vie a ses heures d'amertume. Jusqu'à cette heure, élevée avec les plus riches jeunes filles de Paris, soumises au même règlement, sa naissance et sa beauté lui avaient créé de vives sympathies parmi ses compagnes; elle les aimait, se sentait aimée d'elles, et n'avait jamais pensé qu'au delà de ces grands murs il y a des inégalités de fortune, et qu'un jour elle se trouverait dans une situation cruelle d'infériorité.

Arrivées au Palais-Législatif, ces dames traversèrent le pont de la Concorde et prirent de nouveau l'avenue des Champs-Elysées. C'était l'heure où les riches et les oisifs font leur promenade au Bois dans les dorsays, les landaus, les calèches aux fringants attelages.

Anna reconnut plusieurs compagnes du couvent. Celles-ci, dont les regards erraient sur les allées, reconnurent la jeune fille. Un signe de main protecteur fut la seule marque qu'elles donnèrent d'une amitié que, naguère, on se jurait éternelle.

Déjà, chez ces jeunes héritières, sorties hier de pension, et que quelques jours à peine séparaient de l'enfance, avaient germé des pensées d'orgueil. Etendues mollement sur les coussins de satin, en voyant leur compagne de la veille marcher à pied et simplement vêtue, elles comprenaient la distance qui allait, à l'avenir, séparer leurs destinées.

Aux unes le luxe, les brillantes toilettes, les adulations; à l'autre, la lutte pour la vie et les humiliations que la misère impose.

Pour la première fois, Anna souffrit de sa pauvreté. Que lui importait une beauté qu'elle ne pouvait même habiller? Sa robe d'alpaga, son petit manteau sans ornement, son humble chapeau, ses gants défraîchis la couvraient de confusion. De grosses larmes répondirent aux saluts de ses compagnes et l'impressionnable enfant vit, en une seconde, l'avenir réservé aux jeunes filles pauvres.

Plusieurs jeunes gens avaient dépassé ces dames et parcouraient l'avenue dans le même sens.

—Dieu! quelle ravissante créature! dit l'un d'eux en se retournant pour mieux considérer Anna. Regarde donc, Maurice, cette chevelure fauve, ces yeux étranges, ce nez si fin, cette bouche adorable.

—Adorable, en effet, reconnut après s'être retourné à son tour celui à qui s'adressaient ces paroles. Qui peuvent être ces dames? La mère paraît, elle aussi, distinguée, mais les toilettes laissent à désirer.

—Je veux faire leur connaissance, dit le premier.

—Ce sont des femmes qu'on n'aborde pas, mon cher. Continuons notre promenade.

—C'est possible. Mais je veux les suivre, et je vous laisse. Que je sache au moins où ces dames demeurent.

Anna ne recueillait sur son passage que des murmures admiratifs. Dans son chagrin, elle se dit qu'elle avait une arme puissante pour lutter, et que cette arme la vengerait peut-être du dédain de ses cousines. L'enfant, si naïve et si pure, s'éveillait femme avec des sentiments d'hostilité contre la société. Anna n'était pourtant ni vicieuse, ni méchante; elle était bonne, au contraire. Mais, depuis la veille, on l'avait plusieurs fois humiliée, l'injustice la révoltait, et elle se promettait de lutter contre la destinée pour conquérir le bonheur.

Dans tous les concours, en pension, Anna avait eu l'ambition d'être la première, et, chaque fois, le succès avait répondu à ses efforts. Vis-à-vis de sa mère, elle avait toujours été d'une docilité parfaite, et jamais aucun nuage n'avait plané sur leur affection réciproque.

Mme de Ploernel ne pouvait se douter de toute l'énergie dont le cœur de sa fille était trempé.

Arrivées à l'avenue de Wagram, ces dames descendirent jusqu'aux Ternes et gagnèrent la rue des Acacias.

M. de Pontbriand—c'est le nom du jeune homme qui les avait suivies—les vit entrer au No 42.

A ce moment, Anna se retourna machinalement, et reconnut en celui qui s'était attaché à leurs pas comme le promeneur qui, dans l'avenue, avait attiré sur elle l'attention de ses amis.

Elle rougit et parut encore une fois confuse de ce qu'on avait surpris le secret de son humble demeure. Elle fut flattée néanmoins, car M. de Pontbriand avait l'élégante tournure d'un gentleman. Elle le regarda un peu trop fixement peut-être, mais elle n'avait pu contenir un vif mouvement de curiosité.

II

Mille pensées se heurtaient dans la tête d'Anna. Si jeune encore, savait-elle seulement ce qu'elle voulait. Tout était nouveau pour elle. Elle entrait joyeuse dans la vie, heureuse de retrouver une famille, et dans cette famille on l'avait reçue comme une parente pauvre. Sa tante donnait une soirée, et on lui avait dit publiquement que les plaisirs n'étaient pas faits pour elle, et qu'elle devait gagner sa vie comme institutrice. Ses compagnes, ses amies de la veille lui avaient envoyé un dédaigneux bonjour.

Dans le cœur d'Anna, bouillonnaient des sentiments de colère; elle se sentait un ardent désir d'être riche; mais comment? Elle n'avait pas un père, ainsi que ses cousines de Marcilly, pour gagner la fortune qu'elle convoitait.

(A continuer.)